

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] Or ça monseigneur le curé

[1501c_Jardinplais_Verard] Or ça monseigneur le curé

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment ledit oultre se confesse et fait son Testament.
Incipit non modernisé Or ca monseigneur le curé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques Problème dans la foliotation. J'imagine que c'est une erreur, mais pas noté comme ça sur le pdf, ou bien j'ai mal lu la lettre, je ne sais pas.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 661

FoliotationSS4v, SS5r, SS5v, SS6r, SS6v, TT1r, TT1v, TT2r, TT2v, TT3r, TT3v, TT4r, TT4v, TT5r, TT5v, TT6r, TT6v, SS1r, SS1v, SS2r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Las au meillen de ma ieunesse
Du iesperioie trouuer la dresse
De mon bien et aduancement
La mort de sa fureur peruerse
Qa tollu ma dame et maistresse
Et puis me prent consequemment

Or conuient il que ie lendure
Combien que la chose soit dure
A passer et a soubstenir
Et pour ce que par aduanture
De ma fin sera briefue l'heure
Faictes cy le prestre venir

¶ Le seruiteur Desue damours
Mon seigneur gy dois tout courrant
Et puis que lauez commande
Il sera fait tout maintenant
A dieu soiez recommande (il sen va
Par autre semond ne mande
Ne sera fors par ma personne
En son lieu sera demande
Puis quainsi est que ie l'ordonne
Honneur sante et bone die (il ple au cure
Vous doint celluy qui tout forma
Venez acourant ie vous prie
Vng peu en ceste maison la
Sachez qu'un malade il ya
Qui vous prie par grant amour
Que vous transportez iusques la
Sans plus faire icy seiour
Affaire il a vng peu de vous
Il est tant mate et si malade
Qua paine viendres au secours
Auancez vous/la couleur fade
Qe fait haster sans prendre garde
A vous ny a vostre loisir
Faire chancons/ditz/ne balade
Je croy quil na iamais desir

¶ Le cure
Mon amy sans plus riens en dire
De ce faire suis desia prest
Allez deuant ie vous dois supure
Sans plus faire icy darrest

¶ Le seruiteur
Monseigneur mais voicy quil est
Bailliez moy la croiz/leauue beniste
Car certes ie voy bien que cest
A la mort certes sen va vistre

¶ Le cure

¶ Feuillet

Prenez les/et nous en allons
Puis quainsi da que le fault faire
Et plus icy ne seiournons
Car autre chose ay a faire

¶ Le seruiteur parle a son maistre
Cher sire pour mieulx vous complaire
J'ay du tout fait vo Boulente
Et pour mieulx la chose parfaire
Vous ay le cure amene

¶ Comment ledit oultre se confesse et
fait son testament



¶ Boultre

¶ Ca monseigneur le cure
Approuchez vous si vous diray
Qa confession en briefz termes
Il est vray que tost ie mourray
Et amours plus ne seruitay
Par quoy luy ay rendu ses armes

¶ Qa confession
Ainsi doncques ie me confesse
De tous les pechez quen ieunesse
Ay faiz et commis contre dieu
Et de la deffuncte ma maistresse
Soit par ignorance ou sumplesse
A vous comme tenant son lieu

¶ Du peche dorgueil
Et premier du peche dorgueil
De ce que souuent dung fier oeil
J'ay regarde pompeusement
Qa dame pour qui meurs de dueil

En petit prisant son acueil
En quoy iay faillly grandement

De ce que iay quis excellence
Et inoy mesmes en vaine plaisance
Tant pour les grans bien de nature
Que fortune/grace et science
Sans en bailler la preheminance
A la sienne bonne creature

De ce que par presumption
Et folle ymaginacion
Me suis voulu plus priser quelle
Et quer toute operation
Iay mes amys par ambicion
Plusost exaulsee que ceulx delle

Iay este fort Voullencieux
Orgueilleux et presumptueux
Sans croire ce que me disoit
Ne estre humble et Vertueux
Mais iay tousiours repete mienx
Mes oeuvres que ceulx quel faisoit

Et est bien Bray qu'un iour de feste
Elle me soubrist et fist feste
Affin de la mener dancier
Mais ie par orgueil comme beste
Nen remuay ne pied ne teste
Ains tout droit men allay muffer

Si ne scay dont ce venoit
Si non que l'ennemy tenoit
Lors mon couraige il faut dire
Car de sa grace me donnoit
Vng bien ou autre naduenoit
Dont ie vous cry mercy beau sire

¶ Du peche denuie
De ce que quant ie laisse
Avoir a autre qu'a ma dame
Habit nouveaulx ou richesse
Jen ay eu envie et tristesse
Et men a desplein fut mon ame

De telz biens mondains enuieux
Ay este/car les valoist mieulx
Sans nulle pourtant despuiser
Que celle qui en a iusques es peulx

¶ Mais se bien plaist elle est aux cieulx
Du elle en a iusques au briser

Et pour le cas particulier
Bray est qu'en l'ombre d'ung pillier
Ainsi que i'entray en leglise
Dis ia pieca vng droit millier
De femmes rires et conseilliers
Qui lauioient bien a leur guise

Si dis en me agenouillant
Lune dellees fort garrillant
Et parlant de la trespassee
De quoy ie fuz fort merueillant
Et men allay bas oreillant
Au pres d'une lampe cassee

Illecques parloient des ferrures
Des estas de larges saintures
Et de gorgias empesez
Des chapperons et des bestures
Et bien set quelz iudicatures
Il y auoit et quelz motz pesez

De les reciter me deporte
Mais lune dellees la plus sote
Si alla iurer les bons dieux
Quelle auroit brief plus belle cote
Que nauoit la deffuncte morte
Dont larmes me yssent des yeulx

Et brief ien euz si grant envie
Que ien interpretay sa vie
A mal ou point ny en auoit
Et si fiz tant quelle neut mie
Achene/qu'en heure & demie
Tout chascun leur secret scauoit

¶ Du peche dauarice
¶ Item du peche dauarice
De ce qu'ay conuoite office
Et estre pouruen en amours
Sans le Valoir par mon seruice
Nestre digne du sacrifice
Des haults biens qui y sont tousiours

De ce que iay fort souhaitte
Bien en amours et conuoite
Combien que assez & trop en eusse
De ce aussi que ien en Vouiente

Desire colloque et monte
En plus hault lieu que ie ne deusse

Et est Bray que par couuoitise
Et affin d'auoir grace acquise
Vers et ou auois a besongner
Donnay iadis heure et chemise
A chagrin pour gaigner franchise
Et garder dangier de grongner

Et pour la Verite vous dire
Il estoit force de condupre
Lors mon cas par ceste voye la
Car se dangier meust voulu nuyre
Je neusse scen par ou men supre
Ains me faillloit passer par la

Duques ne fuz en tel destroit
Car le chemin estoit estroit
Et danger couchoit sur la Vie
De la chambre ou lors fort souffloit
Puis saulx semblant dormant souffloit
Si montay en hault a deuie

Mais en ouirant l'huy si cria
Ainsi dangier si fescia
Et dieu scet le bruyt et tempeste
Qui fut: et comment il huya
Si men sup casu caba
Par les degres iusques au fin feste

Luy leue print Vne chandelle
Et ny eust banc ne escabelle
Du ne me quist o la lanterne
Mais dieu scet se ie lauoye belle
Qui estois a cheuauchons sans celle
Sur le feste d'une lucarne

Quant danger eust escarmouche
Et quil fut au liet rescouche
Chagrin en hault acoup monta
Disant: leuez il est couche
Ainsi de la me deshuche
Et moult le don me prouffita

Non pas que me vueille excuser
Du peche/mais men accuser
Car bien scay quil est deffendu
En amours de ne point user

Heuree

De don/sur paine dabuser
Pour quoy donques ay offendu

¶ Du peche de ire
¶ Item aussi du peche de ire
Je me confesse/et pour Bray dire
A la deffuncte trespassee
J'ay par courroux fait du martire
Elle ploier en lieu de rire
Et sans cause souuent coursee

J'ay este despit et ireux
Fier/pensif/merencolieux
Sans souffrir queusse este repins
Delle/las qui me pensoit mieulx
Qu'il ne m'appartient en tous lieux
En quoy iay grandement mesprins

En moy nay point eu patience
Mais acoup ay requis vengeance
Des aussi tost que me disoit
Vne chose a ma desplaisance
Et brief par inobedience
J'ay deffait ce quelle faisoit

J're ma treffoit gouuerne
Et aduint Vng iour destaine
Que auoie les sieurs trauerssaines
De nuyt comme tout forcene
Men allay au lieu assigne
Pour resueiller les mariolaines

Si trouuay pitie chamberiere
Qui de sa grace l'huis derriere
Me ouurit pour entrer au vergier
Qui me fist tresbonne chiere
Mais leane Vie Vne lumiere
Dont euz bien grant paour de dangier

Illecques dedans fuz enferme
Mais ie cuiday estre infame
Par Vng viel maslin qui vllat
Si attendy a pied ferme
Long temps/ et apres men fume
De ce quon me laissoit seultet

Souuent estandoye mes oreilles
Au iardin pour ouyr nouuelles
Mais personne a moy ne suruint
Ainsi la comptay les estoilles

En disant des oraisons belles
Dieu se scet iusques le iour Vint

La nuyt deuant ie me couche
Comme Vng homme mal emmanche
Dans Vng grant carreau darmeries
Du dessus par despit crache
Et les Vnes mis et trenche
En plus de cent mille parties

En quoy iay faillly grandement
Car pose queusse du torment
Illecques o Vng pou de soucy
Si ne deuoye ie pas Brayement
Ainsi me courcer laidement
Et pour ce ie vous crie mercy

¶ Du peche de la chair
Et quant au peche de la chair
Nen plus quan feu ne vueil toucher
Soit par doleances et clamours
Car le cas est si hault et chier
Que nul lper ne despeschier
Nen peut fors seulement amours

¶ Du peche de paresse
Item du peche de paresse
A ce que quant ma feue princesse
Pourut/ne fus a son enterrement
Combien que pour or ne richesse
Ne leusse peu Voir en languoisse
Ains fusse mort lors de ce pas

Jay este pigre et paresseux
En cropissant trop es linceux
Sans mes esperitz desployer
A gagner d'assault Vng douls ieux
Ne faire des Virlais ioyeux
Du ie me deuoye employer

Helas Brayement ie oublie
Quau preau dune grant saulsoie
Couuerte tout au tour de treilles
Jadis celle que tant ay moye
Ne demanda se luy querroye
Des prunelles et des groseilles

Mais par paresse et negligence
Ne luy en fiz point de finance
Ne ne men daignay traier ser
Qui estoit cause a souffisance

¶ C. l.
Celle eust voulu tenir vengeance
De me faire bien abaïsser

¶ Du peche de gloutonnie
Jay au peche de gloutonnie
Peche en ce quen compaignie
De gens ou dune fesse belle
Jay mange en melancolie
Sans auoir ma dame assirie
Et que iay beu a autre quelle

**¶ Des commandemens de la loy/et
des articles de la foy.**

¶ Des commandemens de la loy
Et des articles de la foy
Qui sont en amours ordonnez
Et tant quilz auront de par moy
Aucuns meffaitz que pas ne croy
Je prie quilz me soient pardonnez

Toutesuois il est verite
Que nay par mon iniquite
Ay me tousiours et bien amours
Mais souuentefois ay este
Que pour ma grande aduersite
Je lay maudicte en aucuns iours

¶ Du peche de ingratitude
Et du peche de ingratitude
De ce que uay la multitude
Des biens reguerdonne ma dame
Dont ie pry que par estude
La prinse/que en beatitude
Plaise faire reposer lame

¶ Des cinq sens de nature
Item des cinq sens de nature
Qui me estoient donnez de droit nre
Pour la seruir et honnorer
Jen ay peche oultre mesure
Dont ie me confesse a ceste heure
Pour men nectoyer et curer

¶ Des peulx
Et premierement de mes peulx
De ce quilz ont en diuers lieux
Becte leur sagette et visiere
Et soubtriz dung riz trop ioyeux
Enuers aucunes et plusieurs
Du nestoient tenuz de guiere

¶ Des oreilles
Pareillement des oreilles

Qui ont plus tost ouy les merueilles
D'ung cas de quelque ieune femme
Et mieulx retenues les nouvelles
Qu'ilz n'ont fait les doctrines belles
De la feue deffuncte ma dame

¶ Du nez

Aussi de mon nez qui a flore
Plus souuent d'ung bouquet dore
D'un autre sangle ou il nauoit rien
Et que ie ne lay pas cure
Quant iay baise et adore
Monseigneur Vous m'entendez bien

¶ Des mains

Des mains qui ont fait touchemens
Indeuz/et diuers pincemens
Tant en dancant que soubz la table
Signes et faulx atouchemens
Frapemens et esbatemens
Pour estre a tous agreable

¶ Des piedz

Des piedz qui ont es festes trote
Couru/sailly/trippe et dauce
Pour auoir plusieurs mondaines
Et plus tost que au sermon este
Aussi de ce quilz ont porte
Sonllers a trop grandes poulaines

¶ Des oeures de misericorde

Des oeures de misericorde
Je me confesse/et bien accorde
Que ie ne les ay point gardees
Car ie nay pas nourry conorde
Appaise debat ou discorde
Ne souffrees les femmes sardees

Je nay point este charitable
Aux pources et deulx piteable
Ne les pelerins herberger
Qui auoient le bont tresgreuable
Aussi nay este secourable
Aux pources amans deslogez

Je nay pas assez recueillie
Destue/nectoyee et cueillie
Ma feue dame la trespasssee
Et ioyeusement acueillie
Ne icelle pas enseuelie
Quant elle a este trespasssee

Si que de trestous ces pechez

¶ Que l'on

Et d'autres desquelz entachez
Seroye/dont nen ay souuenance
J'en requiers estre despechez
Pour ne me estre plus reprochez
Pardoy abfouy et penitence

¶ Le cure

Ha sire quant iay bien ouy
Tout vostre cas/suis esbahy
Que auez tout hault desir perdu
Estez vous si esuanouy
Que pour d'ung plaisir esblouy
Le cueur soit ia a mort rendu

¶ Le malade

Helas /qui feroit bonne chiere
Quant lon a perdu la lumiere
De ce monde/plaisir et aise
Il n'ya pas cause ne matiere
Mais il ne vous touche de guiere
Et en parlez bien a vostre aise

¶ Le cure

Touhier/si fait bien asprement
Et croiez de vostre torment
Suis ennuy et men desplaist
Pleust a dieu quil fust autrement
Mais tout fault pour son saulvement
Prendre en gre /puis quainsi luy plaist

¶ Le malade

Il me plaist tresbien de mourir
Ne ie nay regret de guerir
Pour en ce monde plus mesviure
Car ie ne scaurois que acquerir
Torment et tousiours languir
Si me tarde qu'en soy desliure

¶ Le cure

Se vouldroit il pas mienlx
Aider aux viuans que leur nuyre
Et d'ung petit cy demourer
Que les laisser pour les destruire
Las ceulx qui deussent pour vous rire
Dons les feres tousiours plourer

¶ Le malade

Les miens pourtant nen pleureront
Sils sont bons des biens trouueront
De cela a cely men rapporte
Ne pour moy pis ne mieulx nauront
Fors que mesplus ne me verront
Car ie tiens ma personne morte

¶ Le cure

Vostre cueur est trop endurcy

Et de desconfort si noirce
Qui vous fait troubler la prudence
Mais tout congneu et esclarcé
Vous faillez/ie le vous dis cy
Pour en acquitter ma conscience

¶ Le malade

Je vous ay dit ce qui me grieve
De penser que iamais relieue
Du lict/le perdez tout comptant
Si non que la mort men relieue
Et pource faictes me la briefue
Car trop ennuye a qui attend

¶ Le cure

Et se dieu & aussi fortune
Vous ont priue des biens daucune
Vous en fault il ainsi courtoier
Que en mourez par pre et par rancune
Ny a il au monde que dne
Du vous vous puissez radrecer

¶ Le malade

Radrecer las/ie ne scauroye
Ains mille fois auant mourroye
Se tant de fois pouois mourir
Car trop ennuye ie le seroye
Ne point telle ne trouneroye
Je lauroye beau aller querir

¶ Le cure

Si seriez par aduantage
Il aduient plus grant aduantage
Bonr len vient bien a ses attaintes
Rien ne fait qui ne se aduantage
Et est bien besoing que nature
En ait fait dautres bonnes maintes

¶ Le malade

Que ie vueille ame despriser
En celle plus que autre priser
Tout est bon/ia dieu si ne plaise
Mais de changer de soy briser
Je me seroye trop mespriser
Ne iamais ie ne seroye aise

¶ Le cure

Aise ne fault querir
Mais chascun se doit secourir
A sa vie eslongner sil est sage
Pour prier et requerir
Et me semble que ainsi mourir
Procède dune lasche couraige

¶ Le malade

Je ne scay quelle intencion

¶ C. li

Ne quelle bonne affection
Je auray icy plus demourer
Car oncques ny eut que affliction
Torment et tribulacion
Tant qu'on en scaura endurer

¶ Le cure

Mon amy de ce que feustes nez
Du que vous et autres venez
Au monde du ventre vo mere
Se pleurs et larmes vous menez
Sont les biens qui y sont donnez
Ne vous en esbahissez guere

¶ Le malade

Encores la ne prens ie pas garde
Mais ie considere et regarde
Que quant du mieulx qu'on peut len fait
Et cuide len auoir garde
Cest lors que dangier se brocarde
Nen amours ny a bien parfait

¶ Le cure

Par ma foy se nestoit dangier
Len viendroit tous les iours mangier
Les prunes dessus les pruniers
Il est consierge du vergier
Mais quant dune lon peut ronger
Dng morceau en vault dix milliers

¶ Le malade

Plus uen vueil ronger ne mangier
Ains ne tache que a soulagier
Ma vie du fait dont el est lasse
Et moy aussi descharger
Si que penser et abbreger
Car lheure tousiours si se passe

¶ Le cure

Toute vostre confession
Si ne gyst que en la passion
De la deffuncte dont ie pense
Que vostre grant compassion
Si vous vouldra remission
Et partie de la penitence

¶ Le malade

Vous voyez mon cas tel quil est
Jay fort peche dont me desplaist
Et si en bas ma coulpe treforde
De lamender possible nest
Mais a dieu tout men submetz
Et requier sa misericorde

¶ Le cure

¶ i

Ca/cropez vous pas seulement
Que dieu au iour du iugement
Viendra bons et mauvais iuger
Auez vous aussi nullement
Hautalent ne machinement
Contre aucune dont vouslez Venget

¶ Le malade
De la creancesans faintise
Je croy tout ce que croit leglise
Et my vueil du tout consermer
Ne nay sur nuluy hayne assise
Fors sur la mort/dont ie maduise
Que ie nay pas cause daymer

¶ Le cure
Comment retenez vous derriere
Cecy pour faire bonne chiere
Et si scauez que auant quon voyse
En paradis ou en lumiere
Faut que lame soit nette et clere
Comme lor qui vient de la fornaiise

¶ Le malade
¶ Je ne scay quelle/clere ou nette
Ne pourtant cropez que remette
Du pardonne de viaye science
A la mort maudicte et tresinfaiete
Si grande offense quelle ma faicte
Car seroit contre ma conscience

¶ Le cure
Quoy dea/de dire que la mort
Vous a offence et fait tort
Dauoir vostre dame abolpe
Vous abusez en cela fort
Elle ne sparene foible ne fort
Ostez vous de ceste folie

¶ Le malade
Elle prent ceulx quelle deult prendre
Et les autres si laisse attendre
Tant quelle voye quilz soient mors
Mais me contraigne de luy rendre
Pardon pour meffaie et mesprendre
Tant que lame me bat au corps

¶ Le cure
Après doncques ne sera ce pas
Car des que prez a trespas
Trop tard sera de cy amoufdré
Si que pensez y par compas
Car si ne passez par ce pas
Presire na qui vous puisse absouldre

¶ Le malade

¶ Queiller

Non sire/pourquoy ne pourra
Et se dieu plaist len gardera
Le cas est il si merueilleux
De prestres assez on fuiera
Se vng ne fait lautre le fera
Vous estes trop fort scrupuleux

¶ Le cure
Hay/de ce que la mort fait
Len ne peut pretendre meffaie
Ne elle effire ou prendre en partie
Car dieu si lenuoye en effect
Ainsi la soustendroit en son fait
Et prendroit la garantie

¶ Le malade
Dieu est droicturier et sera
Et croy de viay quant il scaura
Que ce nest que ne abuseresse
De son meffaie la punyra
Ne iamais si ne laduoura
Car de mauky fait trop a largesse

¶ Le cure
En grande estes oppression
Las/pensez a la passion
De dieu et comment a la croix
Par pitie et compassion
Donna a tous remission
Et pardonnerez comme crois

¶ Le malade
Vous en auez beau sermonner
Prescher/parler/et demener
Si la me faictes aduenir
Et brief sans plus y retourner
Jamais ne entendz luy pardonner
Diengne ce quen pourra venir

¶ Le cure
Que faictes vous/las regardez
Non amy se vous ne amendez
Et eussiez fait des biens cent mille
Vostre ame a tousiours mais perdez
Et desia en enfer marchandez
Cest propre teste deuangile

¶ Le malade
Doire qui vous en voudroit croire
Beau sire iay ailleurs a faire
Despeschez moy se vous voulez
Du dictes ce que entendez faire
Je vous ay compte mon affaire
Si vous prie que vous me absoullez

¶ Le cure

Abfoudre/sas ie ne pourroye
Mais il me semble que quant ie proie
Au monstier pour querir lefcolle
Et en vostre col la mettroye
Sur ma vie ie vous guetroye
De lennemy qui vous affole

¶ Le malade
Lefcolle/cest bien dit brayement
Jay aussi bon entendement
Que vous auez a laduanure
Pensez et supez hardiement
Vous estes mauuais garnement
Boutez lay hors /ie nen ay cure

¶ Le cure
A dieu qui vous tiengne en sa garde
Las entendez a ce malade
Vous tous ses gens hastinement
Car si dieu ne le regarde
Il est bien taille quoy quil tarde
De finer bien piteusement

¶ Le malade
Ce prestre ma tout amarmouse
De sieures soit il espouse
Et cil qui men a endosse
Long temps ma icy amuse
Mais ie ne puis estre abuse
Car au fort me suis confesse

Au demourant fault aduiser
Si que pour lame disposer
Et mettre en voye de saulement
Ay entencion de poser
Mon cas si brief et composer
Mon ordonnance et testament

¶ Comme le malade parle a son clerc

Sus mon clerc/ il te fault penser
Apporte moy encre et papier
Et escry cy mon ordonnance
Et pense tost de tauancer
Sans aucunement deslayer
Ce que diray a ma plaisance

¶ Le seruiteur
Sire/le voycy ia tout prest
Sans empeschement ny arrest
Di nommez ce que iescriray
Et dictes tout au long que cest.

¶ C. lii
Je lescriray ainsi quil est
Et que direz sans nul delay

¶ Le malade ¶ Des forsaiz

Premierement vueil bray confez
Repentant/et de tous mes messaitz
Mourir en la foy bien a point
Et ordonne que tous forsaiz
Quen ma vie ay commis et faiz
Soient amendez et mis a point.

¶ Des vaines pensees et des debtes

Que mes fautes soient suppliees
Et vaines pensees oubliees
En quoy iay trop songneusement
Les heures du temps oubliees
Que aussi me debtes soient payees
Dont il apperra deuement

¶ De la recommandacion de lame

Après quant du corps ystra lame
A mon createur / nostre dame
Et a tous saintz de paradis
Je la recommande et reclame
Et aussi celle de ma dame
La deffuncte qui fut iadis

**¶ De la declaracion des biens
faicte au prouffit de la trespassee**

Quant est de ordonner de mes biens
Je nay gueres et comme tiens
Dont ien ay tant moins de souler
Et si ne sont pas trestous miens
Mais la plus part diceulx ie tiens
De celle pour qui ie meurs cy

**¶ Des vsufruitz/ & comment le ma
lade declare ql nest q vsufruituaire**

Et pource que nen puis pas vsfer
Comme eusse bien peu diuiser
Ne a ma seule voulente
Mais est a elle den disposer
Car a la verite reposer

Je nen suis que Vsufructuaire

¶ De la disposicion des biens et comment le malade Veult qz soient rendus aux heritiers de la trespassee.

Ainsi ie ne les puis donner
Distribuer ne aumosner
Deu que delle les ay tenuz
Pour men ayder et gouverner
Par quoy ie les Vueil retourner
A la ligne dont sont Venuz
Cestassauoir aux heritiers
De la deffuncte qui y ont le tiers
De leur chief sans contredictoire
Vingt Vng quart et autres rualiers
Brief nen reste que deux entiers
Sur quoy est assiz mon douaire

¶ Du douaire
Lequel a lieu en la matiere
Car puis quelle est morte premiere
Et que apres elle ay suruescu
J'ay acquis ma part douariere
Or pleust a dieu que en la riuier
Trestout feust et elle Vescu

¶ Du partage
Elle et moy neussions riens party
Car ce n'estoit qu'un corps party
De nous deux en Vng seulement
Vng cueur/Vng Vouloir/Vng party
Qui iamais ne fut departy
Se mort neust fait le partement

Helas quel dur departement
Quel a dieu/quel embrassement
Quel triste/quel douloureux partage
Quel piteux recompensément
De mourir si soudainement
En sa ieunesse et tendre aage

¶ De la communaulte
Et combien que par la licence
De deux Vnans sur l'ordonnance
D'amours et en communaulte
Se Vng des deux fait difference
La mort saisisse le Vif en ce
A tous ses biens par la moytie

¶ Des acquestz propres et conquestz indeuz

¶ Queillet

Que ainsi en trestous les acquestz
Propres meubles et conquestz
Qui furent a la trespassee
Je y ay la moytie de relai
Sans payer ia debte ne lai
S'il ne me plaist ou il magree

¶ Comment le malade laisse les immeubles et acquestz aux heritiers de la trespassee pour prier dieu pour elle

Tontesuoies bien considerans
Les seruices fructiferans
Que ma fait et biens delle
Je laisse tout a ses parens
Heritiers en Vie demourans
Pour prier dieu pour lame delle

¶ De la charge de quoy le malade fait obliger les siens.

Sauf que pour compense bailleront
De ce telle somme quilz Vouddront
A mes ayans cause et par termes
Qui par ce aussi tenuz seront
Culz/leurs hoirs et ceulz qui en Vdront
Porter le nom delle et ses armes

Et oultre pour elle prieront
Et Vng obit chanter feront
A tel iour quelle est trespassee
Si honnorable quilz pourront
Aussi le dueil en porteront
Jusques l'armee si soit passee

Et ou cas quilz ignoreoient
Du Vng petit differeroient
D'accomplir mon intencion
De mes biens riens ne Vueil quilz ayent
Mais de claire ou quilz soient
Indignes par primacion

¶ Des biens mondains et temporelz

Quant des biens temporelz
Mondains et meubles incorporelz
Qui du Bray patrimoine Viennent

Comme touchemens mannelz
Baifiers et dautre biens pareilz
Qui en voudroient de ceulx la en prennent

Jam ais plus ne men mesleray
Mais du tout la charge en lairay
A ceulx qui en auront appetit
Et oultre/aucuns laiz leur feray
Assin au moins quant mort seray
De moy leur souuiengne vng petit

¶ Des laiz

Je laisse aux pources amour eux
Qui sont courtez et douloureux
En cueur sans monstrier semblant
Faire rondeaux auantureux
Rire et plorez/et tout pour eulx
Puis entrer en fleur tremblant

Aux autres plus griefment malades
Qui en faisant leurs embassades
Ont este chasses par danger
Laisse enuoyer dirlais et balades
Et faire brusler et escardes
Pour par despit eulx en banger

Je laisse aux amoureux ardans
De nuyt estre aux huyx actandans
Que on met en sauf les mariolaines
Illecques de froit clacquer les dans
Puis huer sans entrer dedans
Escoutans leur les auoyes

Item/ie laisse aux souffreteux
Pources amans et diseteux
Quilz nosent dire leurs complaintes
Conduyre leur cas par flacteux
Et leur vendre la denree deus
Sans ia venir a leurs actainctes

Item/ie laisse aux prisonniers
Enfermes de dessous les charniers
De male bouche et faulx danger
Venir ensemble leurs timers
Et ruer bagues et deniers
Pour entrer iusques au berger

Aux pources indigens
Quilz nosent pour le bruit des gens

¶ Et l'iii
Aller ou ilz voudroient bien estre
Leurs laisse porter habis gentz
Et getter regars assigens
Pour veoir leur dame a la fenestre

Item/a ces iolis galans verbops
Je laisse abatre bled et boye
Courir/saulter/en haynes
Fringuer et dancier hault et bas
Tire toy arriere ie men voye
Et faire cent mille fredaines

Item/a ces gentils galans
Je laisse auoir les cueurs bailans
En la noble amoureuse queste
Rire des vngs doulx peulx fretillans
Et estre tousiours assaillans
Pour auoir du bien par conqueste

Item/laisse a ces amoureux
Jeunes faourouches et paoureux
Qui craignent les monches qui volent
Leurs gardes des premiers courteux
Et regarder par derriere eulx
De ces carreaux point les affolent

Je laisse aux amoureux transis
Jecter loeil tousiours aux chassies
Pour veoir par les trous et loyenges
Celle ou leur cueur si est assis
Puis selle leur rit estre transis
Et rire a tout pareulx aux anges

Item/laisse aux desconfortes
Qui par faulx rappors despoinctes
Ont este sans cause et raison
Pleurez larmes de tous costes
Et tournez mensonges en verites
Pour exaulser leur oraison

Quant est de ces amans pensifs
Qui cupdent que pour estre assis
Le bien leur viengne/ou quen leur pipe
Je leur laisse le vent rassis
Pour doubte quilz soient pouffis
Et actandre passer la pluye.

Item/a ces nobles basseaulx
Je laisse en lair faire les faulx

Et au bonnet Vng bouquet gap
Sauter/dancer et faire rage
Marcher lung pas court / lautre large
Et crper apres/hoppegap

A ces Barletz dancetetz
Que sen appelle dimencheretz
Je leur laisse aux nopces seruir
Femmes grosses de costetetz
Leur dire que vous saurez
Car ilz sen scauent bien cheuir

A ceulx quon a deu replanis
De hault biens damours et garnis
Sans en rendre graces ou mercis
Riens ne laisse comme banis
Ains est raison quen soient pugniz
Et priues pour leurs demeris

Item/laisse a ces Destus cours
A chascune priere damours
Promectre et en bailler de belles
Faire les tours et demy tours
Puis exposer leurs clamours
Es giron de ces damoisselles

Je laisse a ces doulx glorieux
Qui cuident que pour leurs longs cheueulx
Que dames octroyent leur priere
Leur salaire du blanc des yeulx
En les esteuant iusques aux cieulx
Et puis sen mocquent par derriere

Aux amans qui ont este chassez
Par faulx semblant/et menacez
Je leur laisse en queues ou en mups
Estre entre chien et loup musses
Puis acoup a bras renuersees
Prendre Vng baisier entre deux hups

Il ya danger destre arrable
Moult grant illec/ou accable
Car sen ne sen scauroit ranoir
Et le mal quon pourroit auoir
Combien qung seul baisier emble
Si vault miculx que cent mups de ble

Je laisse aux viuans damourectes
Qui marchent dessus espinectes

fueillet
Faire des chasteaulx en espaigne
Puis aler toucher les dieuectes
De lhups de leurs dames auenectes
Et baisier seulement lenseigne

A ceulx qui ont les feux en teste
Laisse de nuyt demener la teste
Harpes/tabourins/mcnestriers
Faire traynees/clap et tempeste
Affin quon octroie leur requeste
Et planter may et esglantiers

De ceulx qui portent par deuise
Pour leur dame entre la chemise
Vng cueur/ et puis la botte faulue.
Je nen fais recepte ne mise
Car Vente soit galerne ou bise
Tousiours ont bon temps/ dieu leur saulue

A ces amoureux a couuert
Qui se bestent de noir pour Vert
Affin de leur vueil parfaire
Laisse bailler la cote Vert
Puis assaillir Vng hups ouuert
Car telz gens le scauent bien faire

Je laisse aux amans desclouez
Qui ne sont passez ne louez
Mais deffraier de leurs banieres
Porter les soliers nouez
Eulx courser a leur tranchouez
Et escrire sur les fallieres

De ceulx qui ceignent cordelières
Qui portent cordons et lisieres
Qui marchent sur tan et sur glace
Qui couchent entre deux goustieres
Je me recommande aux prieres
Car ilz sont en estat de grace

A ces amoureux ypocrites
Qui portent la chiere dhermites
Et ne bougent des monstiers
Laisse faire a part leur poursuites
Et getter leur complaints escriptes
En baillant leue des benoistiers

Quant est de ces deuocioux
Qui baisent ymages et lieux

En faisant semblant de manger
Les crucifix/ et destre es cieulx
Combien que leur esueil soit ailleurs
Je les recomande a danger

Un temps fut que scauope le train
Contendre de loing le latin
Et scauope bien que cela monte
Brief me suis trouue au butin
Sans faire ne four ne moulin
Partir et de tout rendre compte

De ceulx qui ont la puce en loreille
Que fault danger si soit trauaille
Qui nont bien ne goust respice
Je ppe amours quil les conseille
Et a dieu que enuoyer leur dueille
La sante qui leur est propice

Souuent apres telz motz passez
Sont les biens damours enchassez
Qui font sembler la durte bonne
Mais quant a moy ien suis lassez
Plus nen dueil/ ien ay eu assez
Se ay faillly/ dieu me pardonne

Comment le malade se
plaint & dit quil ne viura
gaires.

Las/en parlant fort se decline
Ma Voix dautre part se vse et fine
Et mon mal tousiours se prolongue
Daleger/point nen boy de signe
Dultre/a bien iuger mon ouine
Je ne le feray pas trop longue

Ainsi tandis quay sentement
Dueil parfaire mon testament
Ca hu/ca ha/daille queaille
Selon mon poure entendement
Qui tire a son dernier torment
Parquoy ay grant paour queaille

Des executions/et com
ment le malade fait son exe
cuteressse sa dame seule & pour
le tout.

CCCCiii

Je fais mon executeressse
Seule ma feue dame et maistresse
Pour acomplir mon testament
Dont lame repose en liesse
Et deulx quelle en face et dresse
Tout a son commandement

Jen scay bien quant elle scaura
Que cest pour moy/ elle fera
De bon cuer/ en quoy ie me reconforte
Et a ce besoing point ne faudra
Aincops selle peult y diendra
Je suis seur/ suppose quelle soit morte

CDe la puissance des sub
roguez.

Et au cas quelle ny pourroit estre
Dueil que en son lieu puisse estre
Un ou deuy autres a sa plaisance
Et sans commission ne lectre
Sen puissent soubz elle entremectre
Et besoigner a son absence

Comment ledit malade
deult quon ne face riens
sans sa dame

Et sil aduenoit dauanture
Que si tost par fortune obscure
Neust sur ce responce delle
Je dueil que la chose demeure
En cest estat sans procedure
Jusques a ce quon ait nouuelle

Comment il deult que
les heritiers de sa dame
en son absence soient sub
roguez et mis en leurs co
sciences de lexecution.

Pourueu quant huit iours passeront
Les heritiers delle pourront
Bien executer mon ordonnance
Comme subroguez quilz seront
Mais aucun compte nen rendront
Ains dueil quen soient en leur conscience
tt iii

Comment il en charge de faire
devoir/et de payer la religieuse
sa garde .

En elle auoye tant de fiance
Que aux siens ie laisse ma conscience
Mon corps mon ame et tout en garde
Si leur pite que en aient souvent garde
Ainsi qu'ay parfaite fiance
Et qu'ilz contètent bien ma garde

Du partement de
l'esprit.

Quant mon esperit partira
Du corps/ie ordonne qu'il yra
Doit sur l'autel ma dicte dame
Du la en soupirant crira
Par tropes foye/et la mercira
En luy respondant mon ame

Comment il veult ce qu'on
en doise crier par la Ville

Ce iour/et mesmes de cest heure
Puis que ia en la fin veure
Je veulx qu'on me doise crier
Et publier ma sepulture
Affin que chascun y acueure
Et vueille dieu pour moy prier

Comment il deffend qu'on ne
le crye point noble

Mais par le cry deffens en somme
Que mon nom noble on ne nomme
Car petit prouffit en en s'uyt
Cobien que huy chascun soit noble homme
Mais ne men chault plus d'une pomme
Ains vueil qu'on crye cōme il sen suit

Pour lame du pource amant feal
En son viuant trescordial
Secret et bien fame iadis
Qui est trespassé franc et loyal
Dites tous dung viay entereal
Dng pater et Dng de profundis

Fucillet

Et ennuyt a l'enterrement
Du deffunct/et au partement
Du corps venes y sans demeure
Tous ses parens entierement
Vous en requerent chierement
Et aux Vigiles a Vne heure

Du plus tost ou tard se trespassse
Selon ce que on verra lespasse
Du temps que lespit rendray
Combien que ma vie soit si basse
Que ne croy point que ce passe
Mais plus tost si trespassseray

De la semonce
Après au corps len semondra
Sur le moye qu'on y ten dra
Sans faire huy a cor ne a trompe
Ne grant boudant qu'en len deffendra
Car ie vueil viengne qui vouldra
Le moins qu'on pourra de pompe

Du luminaire.
Des torches et du luminaire
Je ordonne que on en face faire
Autant/et en tel quantite
Que eut la deffuncte debonnaire
Et soit siez lapothicaire
Du le sien mesmes a este

Des cierges
Dultre y aura six cierges dieulx
Au conuoy du corps tous conuers
De soultriez/de fleurs dencolpe .
A lopposite au trauers
Dix autres noires trestous diuers
Empannes de melancolpe

Des torches
Les torches seront noires et perses
Daubeffins et menues pensees
En signe des aspres renuerses
Entortillees en belles herbes
Et dures fortunes diuerses
Que la mort si ma pourchassees

Comment le malade en
despit de la mort veult qu'on
face en son enterremēt tout
autrement qu'on a acoustu
me de faire.

Et porce quelle prent plai sie
De ce monde oster et saisp
Ceulx qui ne luy ont meffait en riens
Quelle plus hault de son desir
Ne gisi que faire desplaisir
Et rendre le mal pour le bien

Et aussi tout son esbatement
Et desioyr du tournient
Et de Deoir doeil pleurer et braire
Je ordonne en mon enterreuent
Quelle se gouuerne autrement
Que len a acoustume de faire

**¶ De ceulx qui seront au conuoy
du corps**

Premier Dueil que ceulx qui seront
Au conuoy du corps si auront
Dessus la teste ou sur leur manche
Lequel des deuy mieulx ilz voudront
A lasser/et quant reuiendront
Chascun Vng chappeu de paruanee

¶ Des dueilz
Ceulx qui pour moy seront le dueil
Autont leurs manteaulx de vermeil
Mais leurs chapperons seront iaulnes
Renuerfes iusques sur loeil
Dung dr ap tout Vng et tout pareil
Dont au manteau y aura quatre ausnes

**¶ De ceulx qui meneront les
dueilz et qui porteront le corps**

Après ceulx qui les dueilz meneront
Le iour de Vert se vestiront
Et avecques chappeaulx a cornete
De beau Veloup noir que ilz mettront
Dultre Veulx que ceulx qui porteront
Le corps soient vestus de brunette

**¶ Comment le malade veult quon
seme de lherbe en lieu de paille/quon
tende de rouge et de Vert**

En lieu de paille on gettera
De lherbe Vert et semera
Deuant nostre hups/et en leglise
Pareillement len y tendra

¶ Clini
De rouge et de Vert qui en aura
Car ainsi lordonne et deuise

¶ Des armes
De mes armes bien bla sonner
Et de mon Vmbre faconner
Et fault que de douleur et de dueil
Dieu vueille a celle pardonner
Qui ne voult des siennes donner
Quant men souuient ay serme a loeil

**¶ Comment il veult quon mette
en ses armes lamoitie de celles
de sa dame**

Aussi dea ie ordonne que es miennes
Lon mette la moitie des siennes
Pour estre ensemble mpparties
Dont len en fera vnes plaines
Les autres apres moitiennes
De lune et de lautre departies

¶ La facon des armes
Lescu sera de noir bast
Sur Vng champ bleu tout amoty
Dedans lequel entre deuy .m. m.
y aura Vng cueur mpparty
De dueil et de douleur mpsorty
Et le champ tout batu en sermes

**¶ Comment le malade ordonne
que len ne le boute pas en terre si tost
quil sera trespasse/mais quon at
tende deuy heures ou trois apres**

Dultre Dueil que apres mon trespas
En terre on ne me boute pas
Si acoup mais que len attende
Deuy ou trois heures de compas
Pour Deoir se ie reuendray pas
Du fil y aura Voine qui tende

**¶ Comment il veult quil soit ouuert &
q on gette hors de son corps le mor
teau ou la mort aura touche**

Ce fait/ mon corps on ouvrera
Et dedans par tout son querra
Le morceau ou la mort maudicte
Son mors et guette fait aura
Puis du corps len gettera

tt D

Car apres moy ne Dueil que habite

Tout le demourrant gasteroit
Et plus tost pourrir le feroit
Tant est contraire a ma nature
Nul ny auroit Ver qui mangeroit
Je suis seur fil y demourroit
Et par ainsi ie nen ay cure

¶ Comment il Deult estre enseuely
au pprie drap ou sa dame est trespassee

De auoir Vng drap fin et ioly
Playe menu et bien polly
Pour faire ma derreniere cocte
Bien deffendu/bien assailly
Ne Dueil/mais enseuely
Du drap ou la deffuncte est morte

Il me semble que en Vauldrap mieulx
Car se dien plaist elle est aux cieulx
Comme iespere fermement
Du la nous trouuerons ioyeulx
Sans estre en dangier denuyeu
Qui ne habitent nullement

¶ Du suaire
Au droit milieu du suaire
Je ordonne quon face pourtraire
La face de la trespassee
En telle moitie blanche et noire
Le plus au Vis quon pourra faire
Et quelle y soit bien compassee

¶ Comment il Deult quon luy face sa
sa croiz dune cornette de Velours que
dame luy donna

Dessus Vne estre mis et faicte
Vne grant croiz de soie violette
Que celle que iay nomme naguiere
Me donna pour Vne cornette
Et atant quon preigne et mette
En cest estat dedans la biere

¶ Des cierges qui arderont deuant le
corps et des enfans qui Dueilleront

La deuant quatre cierges ardront
Puis six petis enfans Viendront

¶ Dueillet

Pour toute nuyt Dueiller au corps
Qui leurs sept sceulmes diront
Et elles dictes chanteront
A soubz Voiz Vigiles de mors

¶ Des cordeliers et de menestriers
Dultre y aura six cordeliers
Qui aussi diront leurs psaultiers
Au tour du corps deuy adenz soubz
Mes aux piedz des chandeliers
Si Dueil quil y ait des menestriers
Qui cornetont dueil angoissou

¶ Du cercueil et du poille
Le cercueil sera tendu
Dung poille de Vert perdu
Dunre dermeries et fleurettes
Sur lequel sera estandu
Vng mort couche et espandu
En girouffees et amourettes

¶ Des solennites de lenteraige
De lordre de lenterrement
Des obseques/du conuoyement
Et des personnes recevoir
Jen ay charge par cest testament
Mes epecuteurs au nuement
Leur priant que en facent deuoir

¶ Du seruice et des grandes messes
Pour le seruice on chantera
Trois grans messes et celebiera
Du saint esperit/nostre dame
Et de requiem quon dira
Mais ensemble ce cera
Pour moy et pour ma dicte dame

¶ De l'offrende et du mistere que le
malade Deult quon y face

A l'offrende len portera
Vng anneau dor quon trouuera
Illec mussé dedans mon coffre
Qui en deuy pars patty sera
Dont l'une sur le vin sera
Et lautre sur le pain quon offre

Celle qui sera ceste office
Se Vestira de cotte Verte
Mais en baisant se decaindra
Et en signe de la mort et perte
Puis comme pasmee et deserte
En la terre se gettera

¶ Des basses messes et des Vigiles
Des basses messes iusques a trente
Ce iour ordonne que len chante
Et Vigiles piteusement
Soubz Vng chant dune Voix plourante
En dueil et en douleur finissante
Comme il sert au cas proprement

¶ Des pourres qui Viennēt au corps
A ces pourres Venans au corps
Qui ne font que noises et discors
Dedans leglise et telle tempeste
Que on noyt que leurs cris et rappors
Pour dieu quon les mette dehors
Car il me rompent ia la teste

¶ De la donnee et sonnerie
Je ne dy pas quon ne leur donne
Après le seruice laumosne
Quant se vendra a la donnee
Ains expressement ie lordonne
Et que en oultre pour moy len sonne
Jusques a Vne heure sonnee

¶ De la sepulture et comment il Deult
estre enterre en la fosse de sa dame

Au regard de ma sepulture
Toute mon entente et ma cure
Est que ma personne repose
En la fosse ou la creature
Qui ma fait des biens sans mesure
Si gist et ou elle est encluse

¶ De lhonneur quil Deult quon face a
sa dame a la fosse et comment il Deult
estre ioignant delle

Illecques ordonne estre enterre
Bras a bras/sarre a sarre
Tout empres elle ius et sus
Affin destre ensemble acarre
Sans quil y ait riens separe
Mais ie Dueil que soit au dessus

Trop honnoree ne pourroit estre
Et ne scauroie tant son bruit croistre
Quil valoie et que suis tenu
Et puis quon prent daucun son estre
Aumoins ne peut on que congnoistre
Le lieu dont le bien est venu

¶ C C C di
¶ Du drap quon met au
deuant du cercueil

Et pource que des mon viuant
Jay ben noise mouuoit souuant
Par les marigliers et le cure
Du drap que len met au deuant
Du cercueil des cy et auant
Dueil que en deux pars soit deffire

¶ Comment il Deult que lune partie
du drap soit bailee aux quatre enfās
du saint esperit

Eusy deux ensemble Vne partie
Auront /mais lautre despartie
Sera aux quatre garsonnetz
Du saint esperit et lotie
Qui a la dure despartie
Du poille tendront les armetz

¶ De lenterrement et de la solennite
quil Deult quon y face
Quant en terre on me boutera
Et quon chantera libera
Pour iamais plus ne me deoir
Je ordonne lors quil y aura
Vng tabourin qui illec iouera
Le trespitent ioyeux espoir

¶ Des aumosnes qui se feront
apies lenterrement
A tous les pourres qui ventont
Sur la fosse et qui maudiront
Ce iour bien detestablement
La mort trois foiz tant quilz pourront
Mes epeceurs bailleront
Vng grant blanc ou plus largement

¶ Du disner et des obseques et comēt
il Deult quil soit fait aucunement
Quant du disner appareiller
Je ne men pourroie pas mesler
Car ie auray charge dautre office
Mais au cymetiere labiller
Fera len pont moins traueiller
Les gens qui voudront au seruice

¶ Du crieur q criera apres lenterremēt
Après tout fait et acheue
Le crieur lors sera leue
Qui la sonnette tintera
En criant Vng cry esleue
Moittie sur moittie espane
Ce que apres cy escript sera

¶ Le cry

Daillans gens qui auez este cy
Au corps de ce amant occy
Qui a ses iours finis et passez
Pour dueil/deplaisance et soussi
Pries dieu quil lait en mercy
Et tous les autres trespassez

¶ De la tombe

Le cry fait chascun sen ira
De nous plus parle ne sera
Qui est mort est mort/cest lordinaire
Ne a personne nen souuenta
Par quoy vne tombe on fera
Affin que encores en soit memoire

¶ De la pourtraicture qui sera faicte.

sur la tombe

Illec seront en pourtraicture
Elle et moy chascun par figure
Faicte a part et selon son corps
Dont le tumbier prendra me sure
Puis sepitaphe en escripture
Ainsi sera escripte aux bords

¶ Lepitaphe

Cy gisent deux corps entassez
Jadis en amours enlassez
Et ainsi ensemble tousiours
De loz et de renom assezt
Qui sont sans cause trespassez
Piteusement auant leurs iours

¶ Des choses qui seront sur la tombe
et des escriptures

Sur la tombe aura rainseaulx
De mariolaine et de oyseaulx
Pourtraictz en peinture bien belle
Ensemble deux petis rolleaulx
Contenans certains eslaux
Dont la teneur si sera telle

¶ Le premier escripteau

Tresdoulx dieu vueille nous aider
Et de cuer et de pitie regarder
Lourage que tes mains ont fait
Pardoy te vouldons demander
Se tu veulx la rigueur regarder
De nous a tousiours mes est fait

¶ Le deuxiesme escripteau

Vous qui par dessus lautre passez
Ainsi que estes fusinee/pensees
Et viendrez en vng point pareil
Il fault tout mourir/cest assez

Pries dieu pour les trespassez
Car autant vous en pend a loeil

¶ De la fondacion

Je ordonne pour fondacion
Estre faicte procession
Et vne basse messe dicte
Tous les iours sans infracion
Et que sur nostre mansion
Len gette apres de leue benoiste

Dultre/au piedz de la tombe aura
Vng rommarin quon plantera
Et tout autour belle paruanche
Affin que qui pour nous priera
Du vng deprofundis dira
En ait pour loyer vne branche

¶ Comment il commence a raller

Helas ie ne puis plus parler
Boire/manger ne aualler
Je me meurs bien laparcop
Et que nay mes gueres a aller
Car ia ie commence a raller
Las pour dieu entendes a moy

Si ne scay point si riens oublie
Si ma conscience charge ou lie
Et pource quon me aduertisse
Car ma Voix est fort affoible
Dautre part ma venue se deslie
De plus en plus se apetisse

¶ Comment il veult quon le lieue du
lict pour faire son oraison

Il mennupe destre en ceste couche
Lenez moy/ma fin si ma prouche
Mettez moy en my la maison
Car ie vueil de cuer et de bouche
Faire a genoulx mon oraison

¶ Loraizon

Oray dieu damours tresgracieux
Puissant/parfait et curieux
De ceulx qui en toy se conserment
Doulx aux bons/aspre au furiex
Sur les plus fors victorieux
Qui veillent quant les autres dorment

Je tay desia vng temps seruy
Sans auoir blasme desseruy
Et le mieulx que iay peu tousiours
Mais oncques villain asseruy

Ne fust estable ne seruy
Comme ay este durant mes iours

Au premier mas donne espoir
Qui a fait grandement son deuoir
La sienne mercy de conduire
Mon cas et de me bien pouruoir
Enuers Vne/on plus hault auoir
Neusse Doulu ne mieulx eslire

Elle estoit ioyeuse/plaisante
Sage/scauant et excellent
En perfection de beaulte
Begnine/gracieuse et gente
Bonne/Vertueuse et prudente
Sans quelque superfluyte

Bouche dhomme ne pourroit dire
Les biens delle/ne pleume escrire
Les Vertus quelle contenoit
Quant men souuient ie creue dire
Car iauoye trouue Vng tel mir
Qui a malade conuenoit

Et combien que nous soubz ta targe
Fussions et en ta saulue garde
Pour quoy lon me deust secourir
Touteffois la mort de sa darde
A la deffuncte non malade
Frappee et la fait mourir

Voire si inhumainement
Que seroit pitie du torment
Relater tant est inhumain
Bien luy print que ny fus Vrayement
Car pour tout perdre entierement
Jeusse fait Vng coup de ma main

En contemnant ta grant puissance
Comme gent desobeissante
Et monstre bien quelle peu prise
Ta court et grant magnificence
Quant ainsi et en ta presence
Elle vse de telle entreprise

Pour laquelle mort aduenue
Quest prins sieure continue
Qui au derrenier m'emportera
Car de plus en plus continue

CC. lviij

Ainsi la mort deuenue
Deux des tiens pour Vng meurtira

Si te requier finablement
Raison/iustice/et iugement
Auerques reparation
Du cas ainsi fait ordement
Tel que apres mon partement
En soit tousiours fait mencion

Comment il proteste damours
on ne luy fait iustice de la mort

Et au cas que dissimuler
Vouldriez la chose ou protholer
En faueur dicelle mort vile
Doultz serme faudroit analler
Mais ien proteste dappeller
En et desia au saint consille

Comment le malade veult quon luy
Voise querir son derrenier sacremet

Verz la mon oraison faicte
Qui mieulx en scaura si y mette
Je men Vois/a dieu Vous comment
La mort ma gecte sa saiette
Si que Veulx tost que lentremecte
Querir mon derrenier sacremet

Comment il remercie nature de la
nourriture quelle a faicte a son corps

Helas douce dame nature
Vous Voiez qua la fin labeure
Si Vous mercie et prens congie
De Vostre douce nourriture
Et croiez quou Voise ou demeure
Seray tousiours Vostre oblige

Comment il descharge la dame
de sa mort/et deffend a tous ses
membres de ne luy riens demader

Et se mes membres Vouloient dire
Qua ma Vie auez Voulu nuyre
Et estes cause de ma mort
En tant qua mon dernier martire
Nelaissez et Vous en fault supre
Seroit mal fait et auroient tort

Comment il pardone sa mort a trespas
tous/fois que a la mort dot il requiert
instrument.

Je Vous en decoulpe amplement
En pardonnant entierement
A chascun le mal fait en soy
Fors a la mort tant seulement

Fueillet

Dont ie vueil auoir instrument
Que i'emporteray auant moy

Comment il veult que l'instrument
soit mis avecques luy en sa fosse
Dedans ma fosse toute sera
Pour monstrier aumoins quant nyera
Moy en auoir fait doleance
Sur le champ quelle mentira
Et aussi dieu qui le verra
En fera plus grande vengeance

Comment il commence a res-
uer et se courrouse aux gens qui
parlent trop hault
A ces gens qui crient la bas
Dites leur qu'ilz parlent plus bas
Du qu'ilz facent plus grant noise
Ils scauent que ie me combas
A la mort/entre leurs debas
Bien petit mon mal si leur poise

Or ne me puis plus travailler
Le cuer est las de batailler
Las que i'aye confession
Mon esprit sen veult volter
Querez vng prestre ou cordelier
Qui me lira la passion

Comment il deffend qu'on ne luy
amaine point le cure qui la confesse

Aduancez vous tost ie mourray
Mais ie vous aduertiray
Affin que bien vous en souuiengne
Ne m'amenez point ce cure
Qui ma tant esmeu et ire
Car ie ne vueil plus quil y viengne

Comme il prie dieu quil le vueille
prendre et oster de ce monde
Mon mal de plus en plus s'empire
Ne iamais ne sera de pire
He doulo dieu vueillez moy aider
Ostez moy de ce grief martire
Autre chose ie ne desire
Que brief mourir pour l'aduanter

Comment il se desconsorte
Hee dntera mes plus le monde
Las/me tarde quen bisne sonde
Se nay de mon mal la legence

Car ma douleur est si profonde
Qu'au iour d'huy na pierre en sonde
Qui sceust aller ou elle commence

Comment il tire a la mort
Quant est a mon humanite
Elle tire a eptremite
De la mort tant quil est possible
Et que la sensualite
Se pert par inhumanite
Du torment que seussre impossible

Comment son luy tient la chan-
delle en la main
Nay ie pas bien le vent en main
De me reposer soit et main
Helas ostez moy de ce lieu
Ca ceste chandelle en ma main
Las/se ie vis iusques a demain
Vueil qu'on me porte a lostiel dieu

Avec les poutres vueil mourir
Et rendre a dieu mon esperit
En l'estat quil le ma donne
Pour luy aider et secourir
Et affin que lame acquerit
Puisse le pardon qui y est donne

Du torment quil seussre en mourant
Helas mes cheuenls me herissent
Daultre part/ mes yeulx mesblouysent
La bouche clost le nez me serre
Mes dens cliquent et se creussent
Brief/tous mes membres desglutissent
Et ne demandent que la terre

Comment il requiert a dieu quil lui
se avec sa dame.

He malheureux deffortune
En mal suz pieca destine
Mais il ne choisist pas qui emprunte
Aumoins puis que suis condamne
Mon dieu fais quil soit ordonne
Que ie voyse avec la deffuncte

Comment il en charge qu'on
entende a luy

Sur mes gardes me fault tenir
Car ie sens ia de loing venir

La mort pour me prendre d'assault
Entendez a me subuenir
Tout mon cuer ia tremble et tressault

Comme il aie par maniere de desespoir

Pour quoy des te que ie fuz ne
Ne mouruz des lors et fine
Questoit il besoing que ientraisse
En ce monde defortune
Pour y estre ainsi dur mienne
Las ainsi fusi/car mieulx lamasse

Comme il parle a dieu

Mais est il donc deliberay
Qu'en arriere nen auant pray
Languiray ie mes en esmoy
Nay ie pas assez endure
Mon dieu mas tu desampare
Ne te souuiens il plus de moy

Comment il vient aux sanglots

Au departir mon cuer se despire
Mes os ne font que croistre et bruyre
Et semble qu'on y forge cloes
Mes nerfs se desfont tire a tire.
Toute ma chair si se desfire
Pour gecter les derreniers sanglos

Comment il requiert qu'on luy ban
de ses penes affin quil ne voye la mort.

Ha aidez moy beau sire dieu
A passer ce pas merueilleux
Temps en est/la mort si me point
Je la sene venir de tous tieux
Pour dieu qu'on me bande les penes
Affin que ie ne la voye point

Comment il ayment mieulx qu'on le
face tout disourir q de veoir la mort

Je ne la pourrois endurer

CC. lxxviii

Ains vueil qu'on me face ouurer
Auant que de voir sa presence
Car a la verite declairer
Elle me feroit desesperer
Et mourir hors de ma creance

Comment il crye a dieu mercy et a ses
amys et leur dit a dieu

Ca mes amis qui estes cy
Beaucoup de paine et de soucy
Vous ay donne dont me desplais
Je men vois plus ne seray cy
A dieu ie vous crie mercy
Pardonnez moy se il vous plaist

Comment il baise la croix et veult
quen mourant son luy ramentoine le
nom de sa dame

Ca ceste croix qu'on la maprouche
Sarez la tout ioingnant ma bouche
Mon dieu aye pitie de mon ame
Couurez moy/que on me recouche
Et qu'on me ramentoine et touche
Sans cesser le nom de ma dame

Comment il meurt et dit son in manus

A mourir bief suis condamne
Jcy est mon iour assigne
Las ie sue/credo in deum
Partir fault/il est ordonne
In manus tuas domine
Commendo spiritum meum

Comment il rend lame

A ce coup le spirit rendray
Ne point plus auant passeray
Car icy dois finer mon terme
Je men vois plus ie ne viuray
A dieu/iamaie ne vous verray
Je vous recommande mon ame